

"Alger, capitale de la culture arabe" Le théâtre fait son bilan !

La section théâtre, entrant dans le cadre d'"Alger, capitale de la culture arabe" 2007, a entamé ses activités d'un bon pied.

Ce remarquable démarrage est attesté par le bilan établi par la direction du Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi. Pour les trois pièces présentées, entre le 22 janvier et le 8 février 2007, en l'occurrence *le Dernier conteur*, la *Descente d'Ishar aux enfers* et *le Fleuve détourné*, on a enregistré plus de 7 000 entrées. Pour la première pièce, *le Dernier conteur*, écrite par Abdelkrim Barchid et mise en scène par El Moundji Ben Brahem, elle a enregistré plus de 3 000 entrées. Présentée cinq fois de suite, soit du 22 au 26 janvier dernier, la pièce a eu un écho favorable aussi bien chez la critique que les spectateurs.

Ces derniers étaient d'ailleurs fort nombreux à venir assister à un spectacle maghrébin, puisque l'auteur est marocain, le metteur en scène tunisien et les comédiens



algériens. La deuxième pièce, *la Descente d'Ishar aux enfers*, de la compagnie théâtrale Praxis de Miliana, a enregistré 1 624 entrées. Adaptée et mise en scène par Kara Sid Ahmed d'après l'épopée de Gilgamesh, qui est aussi la première épopée de l'histoire de la littérature, la pièce a été représentée à trois reprises, soit du 30 janvier au 1^{er} février. La troisième et dernière pièce présentée est le

Fleuve détourné. Cette œuvre théâtrale, présentée par le Théâtre régional de Béjaïa, est adaptée par Omar Fatmouche d'après le roman de Rachid Mimouni. La mise en scène est signée Hamida Aït El Hadj.

Cette pièce, dont les principaux rôles ont été campés par Lotfi Double Kanon, Mourad Khan et Redha Doumaz, a fait 2 365 entrées. Le nombre impressionnant de spectateurs

qui a afflué au TNA est dû, selon toute vraisemblance, à l'insertion des "stars", reconverties en comédiens.

Par ailleurs, Omar Fatmouche a indiqué avoir pris en compte, dans cette adaptation théâtrale, l'esprit du texte, la trame de l'histoire et même les objectifs de l'auteur du roman, Rachid Mimouni, qu'il a connu personnellement.

Par ailleurs, le Théâtre national algérien (TNA) compte encore présenter d'autres pièces.

On promet que les prochaines productions théâtrales seront plus importantes, que ce soit au plan du jeu que des textes à présenter. Il convient de rappeler enfin que la section théâtre, entrant dans le cadre d'"Alger, capitale de la culture arabe" 2007, compte produire tout au long de cette année pas moins de 45 pièces. Le public du quatrième art trouvera certainement son compte. Ça sera également une occasion pour les comédiens de se montrer sur scène.

Hakim C.

OUADHIAS/MAISON DE JEUNES DE CHEURFA Encadrer les jeunes de la région et endiguer les fléaux

Créée il n'y a pas si longtemps sur l'initiative de l'APC de Tizi N'Tletha et inaugurée par l'ex-wali de Tizi-Ouzou, Hocine Ouadah, lors d'une visite dans la région, la Maison de jeunes du village Cheurfa s'attelle de la manière la plus volontaire à réaliser et optimiser les objectifs que se sont assignés un groupe de jeunes membres de l'AAJ (Association des activités de jeunes), constituée il y a tout juste une année.

Nonobstant des moyens très limités, ces jeunes semblent faire "contre mauvaise fortune bon cœur" en compensant le manque de toutes sortes d'aides et financements par des efforts et de l'énergie afin "d'encadrer les jeunes de la région, leur aider à la réalisation de leur vocation, leur offrir les loisirs dont ils ont envie. Aussi, notre souci majeur est de préserver notre jeunesse en proie à un vide multidimensionnel des plus frustrants et de sombrer dans les fléaux de société", nous dira Kadir Larbi, membre influent et très actif de ladite association.

Depuis le début de leurs activités, ces jeunes ne ratent aucune opportunité, comme les dates symboliques par l'organisation de manifestations culturelles ou sportives afin de mobiliser de plus en plus les jeunes et aussi d'égayer la vie villageoise, soumise, comme toutes les contrées enclavées de

Kabylie, à une monotonie des plus ennuyeuses. La Maison des jeunes de Cheurfa compte actuellement des sections d'arts martiaux et autres qui s'activent et s'entraînent dans une salle de sport lui appartenant. Elle constitue une sorte de tremplin pour les jeunes férus de ce genre de sport et les éventuels génies en herbe d'émerger et pourquoi pas se lancer dans une grande carrière. Un réservoir précieux pour l'association sportive communale, laquelle pourvoit en athlètes confirmés.

La mise sur pied d'une troupe artistique a été aussi d'une grande utilité puisqu'elle a permis de dénicher quelques talents à l'avenir prometteur dans le domaine des arts lyriques. On en veut comme preuve l'un d'eux, Ammar Oulhadj, qui a déjà lancé sa propre carrière avec un album qui, de l'avis des jeunes de son village, peut percer dans le ghotat de la chanson kabyle.

La gent féminine n'est pas du tout négligée, des ateliers de broderie ou encore pour la robe kabyle ont permis de réaliser de belles choses. En outre, une attention particulière est accordée à tout ce qui est production, dont sont spécialisées les populations de la région, comme l'apiculture ou la poterie. Sur ce point précis, l'exposition du miel kabyle, œuvre de Ben Mokhtar Larbi, a rete-

nu l'attention des visiteurs lors de son organisation par la Maison de la culture de Tizi-ouizou et à laquelle l'association a pris part.

Pour persévérer dans cette voie et continuer sur leur lancée, ces jeunes, dont la volonté généreuse dont ils font preuve n'est pas suffisante à elle seule, souhaitent l'aide de tout le monde, des citoyens du village et des autorités, "car, nous apprennent-ils, hormis l'APC qui nous assure le transport, et que nous tenons à remercier à l'occasion, aucune autre aide n'est reçue pour l'instant". Le statut de la Maison des jeunes, son affiliation et la nature de sa gérance, qui ne sont pas pour le moment clairement définis, font aussi partie des soucis des jeunes de l'AAJ et les voir dissiper sera une délivrance à même de les stimuler pour réussir leur mission.

Leur appel et leurs souhaits sont complètement justifiés et compréhensifs quand on saura que des projets "pour aller de l'avant", disent-ils, ils ont la tête qui en fourmille. Ils ambitionnent la réalisation d'une bibliothèque et le lancement d'un atelier informatique "pour accentuer la formation et accroître la culture générale de nos villageois et surtout de nos jeunes", ont-ils fini par dire.

R. A.

MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE Sortie d'un coffret de CD de cinq associations musicales

L'Office national des droits d'auteur et droits voisins, ONDA, vient de sortir un coffret de cinq CD consacrés à la musique arabo-andalouse de la *sanaâ* d'Alger, intitulé *le Printemps andalou*. Cinq associations sont représentées dans cette anthologie lyrique qui se veut une promotion pour la musique chère à Sfindja. Il s'agit d'El Djazaïrya, El Mossilya d'Alger, El Djendia de Boufarik, Dar El Gharnatia de Koléa,



Ziry de Miliana et El Kaissaria de Cherchell qui ont respectivement interprété les noubas Sika, Ghrib, Zidane, Dil et Mezoum.

Un livret, riche en enseignement musical d'autant qu'il est signé par le musicologue Kamel Malti, accompagne le coffret dont les CD ont été réalisés sous la direction artistique de Bouabdellah Zerrouki, ingénieur du son et non moins détenteur du patrimoine musical andalou.

Cependant, comme tient à le souligner le directeur général de l'ONDA, Hakim Taoussar, cette anthologie n'est pas destinée à la vente au grand public mais sera offerte à toutes les représentations diplomatiques en Algérie ainsi que les institutions chargées de recevoir les délégations étrangères afin de faire connaître un pan plusieurs fois centenaire de la culture lyrique nationale.

Toutefois, les férus de la *sanaâ* d'Alger ne seront pas privés du plaisir de ces enregistrements car l'Office national des droits d'auteur a autorisé la radio El Bahdja à les diffuser intégralement à travers les émissions consacrées à ce genre musical. Ainsi, la première diffusion sera émise samedi à partir de 21h dans l'émission "Malamihi andaloussia" (aperçus andalous), dont le producteur et animateur, Abdelhadi Boukoura, présentera des généralités sur ce coffret avec le passage de quelques extraits des enregistrements.

Il y a lieu de noter aussi que cette retransmission sera relayée tous les mardis à la même heure par une autre émission animée par Omar Tayen.

Pour le directeur de radio El Bahdja, Farid Toualbi, "la faveur accordée à la diffusion régulière de la musique arabo-andalouse tend à perpétuer une tradition qui assoie ses bases sur le souci de préserver le riche héritage musical dont s'enorgueillit l'Algérie et que la diffusion à travers les ondes radios contribue à le promouvoir afin de lui éviter de sombrer dans l'oubli".

Pour revenir au livret, qui suit le coffret, il est judicieux de signaler que tous les textes chantés sont transcrits avec leur traduction en langue française.

Tout comme ils s'y trouvent des aperçus historiques sur les cinq associations en question. On peut également voir leurs photos afin de mettre des visages sur des musiciens et des chanteurs.

Enfin, la réflexion quant à l'imitation de cette œuvre musicale par d'autres formations est à méditer impérativement car il est, aujourd'hui, plus que jamais indispensable de penser à la relève, celle de la nouvelle génération.

M. Belarbi

TLEMCEN Rachid Baba-Ahmed, onze ans déjà...

Le 15 février 1996, le pionnier de la musique raï était assassiné par la horde sauvage. Rachid, l'enfant de Tlemcen, était l'homme par qui le raï a pu se faire une grande audience au-delà de l'ouest algérien et à travers le monde entier.

C'est dans les studios d'El Kiffane, au début des années 1980, que Rachid Baba-Ahmed a commencé à lancer des jeunes talents qui sont devenus aujourd'hui des célébrités. Khaled, Anouar et bien d'autres ont fait leurs premiers pas dans les studios des frères Baba-Ahmed.

Rachid, bien qu'issue d'une famille aisée, côtoyait tout le monde et se plaisait surtout à vivre dans les



milieux modestes. Il n'avait qu'une seule passion, la musique. Il se révélera au public au début des années 1970 à côté des stars de la musique marocaine, les frères Megré.

C'était le début d'une grande aventure, Rachid

Baba-Ahmed, toujours en tenue safari, sillonnait le pays entier avec sa jeep yankee. Ce globe-trotteur était non seulement un artiste mais était aussi considéré comme "le Che" de cette nouvelle musique destinée à une nouvelle génération. Ceux qui ont côtoyé Rachid gardent de lui un souvenir impérissable. Il était plein d'humilité, généreux, plaisantin et surtout un bon père de famille. Au lendemain de sa disparition, beaucoup de jeunes talents se sont retrouvés seuls et durent abandonner leur passion pour cette musique.

Aujourd'hui, seuls quelques intimes gardent en souvenir l'image de l'homme, de l'ami et de l'artiste,

qui avait rendez-vous avec son destin le 15 février 1996 à Oran.

A Tlemcen, sa ville natale, c'est déjà l'oubli et surtout l'ingratitude, Rachid a fait beaucoup pour Tlemcen, les Marocains et les Turcs peuvent témoigner sur la valeur artistique et surtout humaine de Rachid.

Un soir, durant l'été 1988, avant les événements d'Octobre, nous avons rencontré Rachid près des ruines de Mansourah.

Lors de notre discussion, il nous a fait une confidence : il voulait composer une mélodie pour témoigner de sa tristesse face au drame palestinien. Repose en paix l'artiste !

M. Zenasni

ACTU Cult

VENTE-DÉDICACE

- La librairie du Tiers-Monde organise, à partir de 15h, une vente-dédicace avec l'auteur Azouz Begag, ministre français délégué à la Promotion de l'égalité des chances, de l'ensemble de ses œuvres.

(8, place Emir-Abdelkader, Alger)

COMMUNIQUÉ

- Dans le cadre des activités culturelles qu'organise la Bibliothèque nationale d'Algérie, le D' Amin Zaoui, directeur général de la

Bibliothèque nationale, a l'honneur de vous inviter à assister à une conférence-débat autour du thème "Le dialogue des civilisations et des religions" animée par Saïd Chibane (ex-ministre), Azzedine Gaci (enseignant chercheur, président du conseil régional du culte musulman, région Rhône Alpes), Monseigneur Tessier (archevêque d'Alger), Monseigneur Barberin (archevêque de Lyon), cet après-midi à 15h30 à la salle Lakhdar-Essaihi.